

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Fruits et légumes de FranceAgriMer



• 29 novembre 2011

La situation sur les productions d'automne-hiver

Le marché des fruits d'automne est relativement bien orienté. Le bon niveau d'export permet des sorties régulières pour la **pomme** et la **poire** et les cours sont hauts pour la **noix** et le **raisin**.

Le marché de la **pomme** est stable. Après un début de campagne précoce où le grand export et l'industrie ont été très actifs, la demande intérieure s'active peu à peu même si elle reste en deçà des années précédentes. Les stocks ne sont que de 1% supérieurs à l'année 2010 pour une récolte supérieure de 8%. Les cours ont été stables et légèrement inférieurs à la référence (-4%).

Dans un contexte de hausse de la production européenne (et +7% par rapport à 2010 en France) les sorties sur le marché de la **poire** sont assez régulières mais les prix sont restés inférieurs de 7% à la référence.

La campagne du **raisin** est terminée pour le frais. Les disponibilités pour le raisin frigo étant limitées et certains volumes étant réservés pour alimenter la période de Noël, le marché est resté sur des cours soutenus et fermes.

La situation est relativement bonne sur le marché de la **noix**. Malgré un marché intérieur calme, l'export est actif. Cela permet de maintenir le marché dynamique et les prix à l'expédition restent fermes et bons (+ 22% par rapport à la référence)

Globalement la situation pour les légumes d'hiver est mitigée. Les bonnes températures du mois d'octobre ont favorisé le développement végétatif en **poireau** et en **chou-fleur** provoquant une légère surproduction. Le marché se présente mieux pour **l'endive** et la **salade** où un déficit de production permet une certaine tension du marché.

Le marché du **chou-fleur** est sensible. En effet, les températures assez chaudes pour la saison ont favorisé un développement végétatif occasionnant une légère surproduction. En parallèle la demande est restée peu active sur le début de saison et les cours sont restés bas.

Le marché de **l'endive** est bien orienté avec une demande dynamique ces dernières semaines. De plus, l'offre a été en léger retrait ce qui a permis des cours fermes et hauts à partir de la semaine 42.

En **carotte** le marché est bien orienté avec des prix qui se maintiennent malgré le manque de froid dans la plupart des régions françaises, pénalisant quelque peu la consommation. Les cours sont restés stables et proche de la référence (+ 6%).

La campagne de **laitue d'hiver** a débuté assez difficilement sur les bases d'un marché de salade d'été morne. Cependant les pluies dans le sud-est de ces derniers temps ont provoqué une baisse des apports ce qui a permis une remontée des cours.

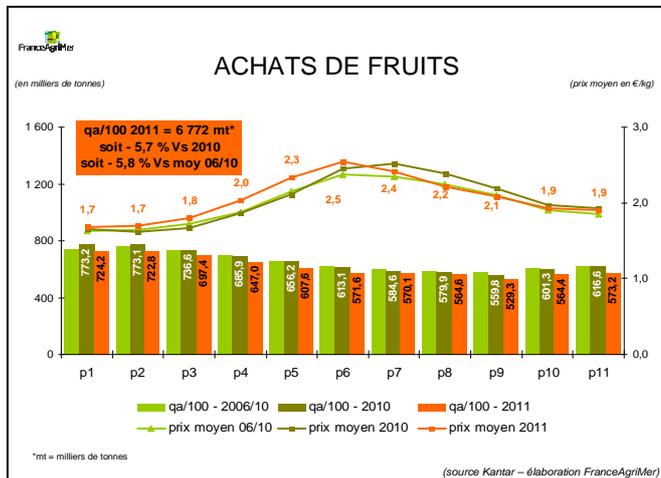
Le manque de froid a favorisé la bonne croissance du **poireau** et pénalisé sa consommation, provoquant ainsi des difficultés sur le marché. La concurrence du Benelux s'est faite également plus forte ces dernières semaines.

A la date du 29 novembre **l'oignon** est en crise conjoncturelle depuis 35 jours avec un écart à la référence de -60%. La situation est très difficile avec un marché qui est en sur offre du fait de l'augmentation des surfaces plantées et des rendements. L'oignon souffre également d'une hétérogénéité en termes de calibre et de qualité qui accentue la baisse des cours.

Consommation :

Fruits

Entre le 27 décembre 2010 et le 30 octobre 2011 (P1-P11/2011), les quantités de fruits achetées par les ménages français pour leur consommation à domicile ont diminué de - 5,7 % par rapport à la même période 2010 et de - 5,8 % par rapport à la moyenne 5 ans.



Le niveau moyen d'achat de fruits par ménage acheteur est de 77,5 kilos pour la période.

Ces évolutions s'inscrivent dans un contexte de prix moyen d'achat des fruits à 2,06 €/kg, soit en augmentation de 1,2 % par rapport à la même période en 2010, et + 3,6 % par rapport à la moyenne 5 ans.

Top achats de fruits de janvier à octobre 2011 : pomme, banane, orange, pêche/nectarine.

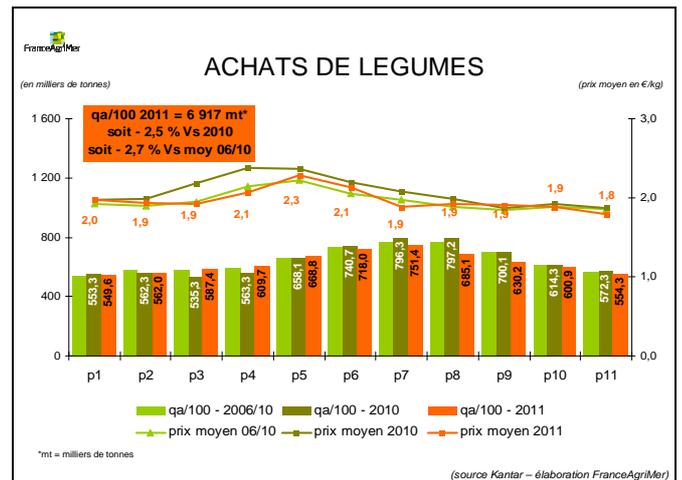
Légumes

Entre le 27 décembre 2010 et le 30 octobre 2011, les quantités de légumes achetées par les ménages français pour leur consommation à domicile ont enregistré une baisse de 2,5 % par rapport à la même période 2010, et - 2,7 % par rapport à la moyenne 5 ans.

Le niveau moyen d'achat de légumes par ménage acheteur est de 76,8 kilos pour la période.

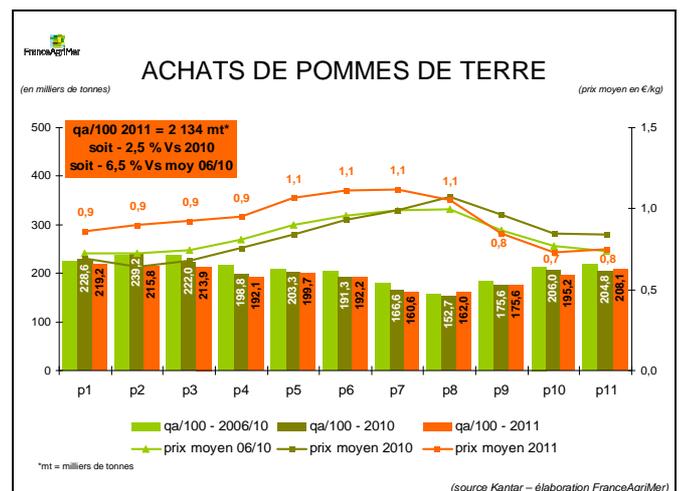
Le prix moyen d'achat des légumes, établi à 1,97 €/kg, est en recul de 4,8 % par rapport à la même période en 2010 et en augmentation de + 0,3 % par rapport à la moyenne 5 ans.

Top achats de légumes de janvier à octobre 2011 : tomate, carotte, courgette, endive.



Pommes de terre

Les quantités de pommes de terre achetées par les ménages français pour leur consommation à domicile entre le 27 décembre 2010 et le 30 octobre 2011 sont inférieures de 2,5 % par rapport à la même période en 2010 et de - 6,5 % par rapport à la moyenne 5 ans.



Sur cette période, le niveau moyen d'achat (QA/NA) de pommes de terre par ménage acheteur est de 47,4 kilos, soit environ 20 kilos par personne.

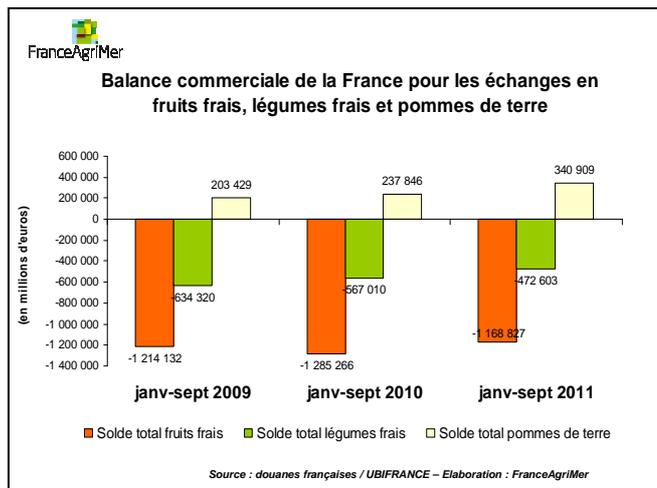
Le prix moyen d'achat des pommes de terre, fixé à 0,94 €/kilo, enregistre pour sa part une hausse de + 11,3 % par rapport à la même période 2010, et + 11,8 % par rapport à la moyenne 5 ans.

Légumes bio

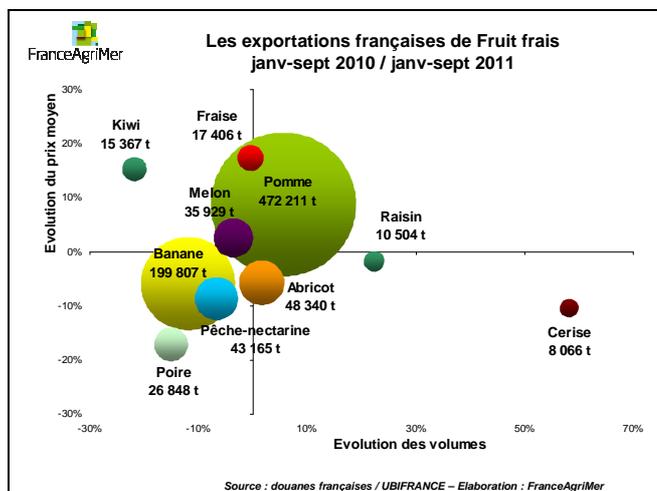
Sur la période allant du 27 décembre 2010 au 30 octobre 2011, les achats des 9 légumes bio relevés par le panel pèsent pour 4,8 % dans les achats de légumes des ménages français pour leur consommation à domicile.

Les achats de légumes bio par les ménages français pour leur consommation à domicile continuent à progresser, ils sont en augmentation de + 6,4 % par rapport à la même période 2010 et + de 39 % par rapport à la moyenne 5 ans.

Commerce extérieur :

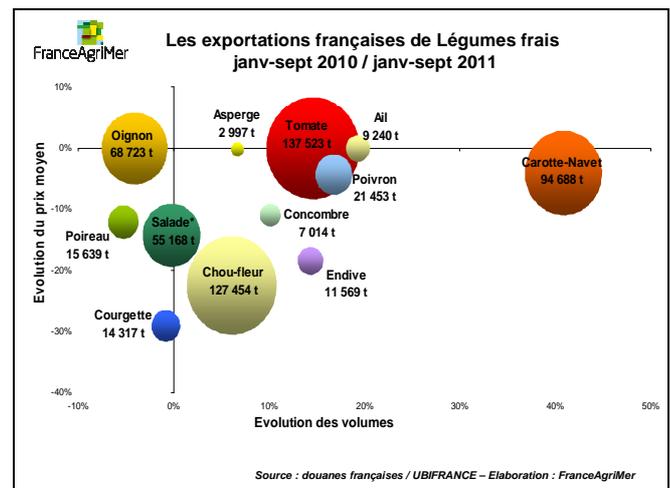


De janvier à septembre 2011, la balance commerciale française est déficitaire en ce qui concerne les légumes frais (1,138 milliard d'€ d'importations contre 0,666 milliard d'€ d'exportations). C'est en fruits frais que le déficit est le plus marqué (2,151 milliards d'€ d'importations contre seulement 0,982 milliard d'€ d'exportations). À l'inverse, la balance commerciale de la pomme de terre française est excédentaire (+ 0,341 milliard d'€).

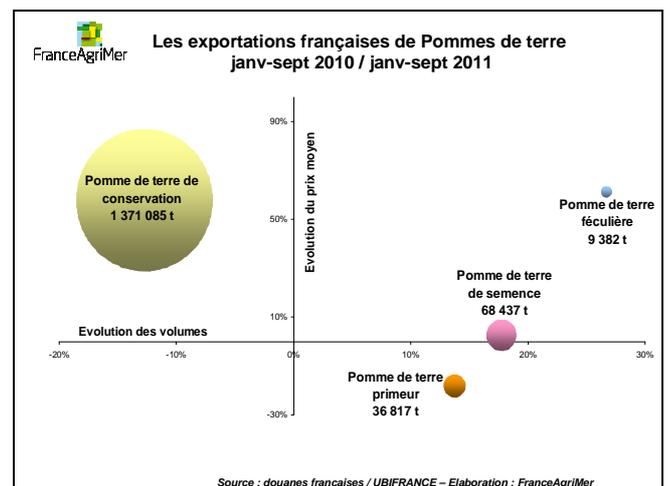


Pour les fruits frais, on constate que sur la période allant du 1^{er} janvier au 30 septembre 2011 vs 2010, la pêche-nectarine, la banane, la poire et le kiwi ont connu une baisse assez marquée des volumes exportés. La pomme (+6%), le raisin (+22%), et surtout la cerise (+58%) ont vu leurs quantités exportées en hausse. Les exportations de fraises, d'abricots et de melons sont, quant à elles, restées stables. Le prix moyen export a progressé pour la pomme, le melon, la fraise et le kiwi. Dans le même temps, la valorisation des exportations a été négative pour la banane, la pêche-nectarine, l'abricot, la cerise et la poire. En résumé, on constate qu'à l'exception de la pomme, seul produit à avoir enregistré à la fois une hausse des quantités exportées (+6%) et du prix moyen export (+9%), aucun produit n'a connu une véritable embellie

de sa situation à l'export par rapport aux 9 premiers mois de l'année précédente.



Sur la période janvier-septembre 2011 vs 2010, en dehors de l'oignon et du poireau, on relève une stabilité ou une augmentation des volumes exportés pour tous les autres légumes frais et, tout particulièrement, pour l'ail (+19%), le poivron (+17%), la tomate (+15%), l'endive (+14%) et la carotte-navet (+41%). En effet, pour la carotte-navet, les exportations avec 45% de volumes supplémentaires ont connu une hausse soutenue après une année 2010 très difficile marquée par une forte diminution des volumes et des valeurs exportées. Par ailleurs, le prix moyen est stable ou en recul pour tous les produits. A noter, que le concombre, malgré l'impact de la crise E.Coli en juin dernier, a vu ses volumes progresser sur la globalité de la période allant de janvier à septembre.



Par rapport aux 9 premiers mois de 2010, en 2011, la pomme de terre de conservation a connu une baisse de ses volumes exportés (-13%) et en même temps un bond du prix moyen à l'export (+58%). A l'inverse, les exportations de pommes de terre primeur françaises ont été marquées par une augmentation des quantités et un recul du prix (-18%). L'autre élément marquant durant cette période est le progrès considérable du prix moyen à l'export de la pomme de terre féculière (+61%).

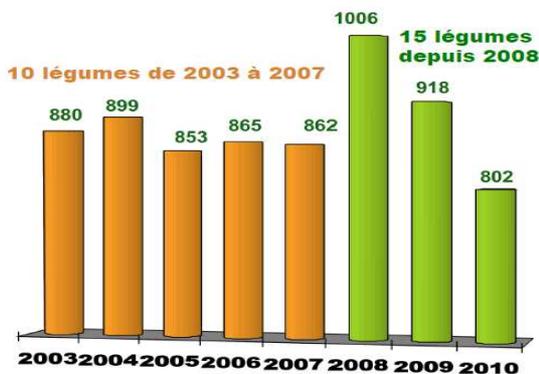
Les légumes transformés en 2010

En 2010, les besoins industriels étaient particulièrement bas, en raison des stocks importants constitués durant les campagnes 2008 et 2009. Les surfaces* sous contrat ont donc été réduites à moins de 65 000 hectares, un niveau inférieur de près de 15% à la moyenne historique des dix dernières années (75 000 hectares).

Production* et fabrication

Les conditions climatiques ont été très variables selon les régions et les cultures, et les rendements faibles en moyenne pour tous les légumes, à l'exception des flageolets et des haricots. En conséquence, les fabrications sont en net recul en conserve comme en surgelé.

La production hors maïs, tomate et champignons (Milliers de tonnes)



Source : UNILET

* 15 légumes hors maïs, tomate et champignons (Haricots verts, petits pois, carottes, épinards, flageolets, haricots beurres, choux-fleurs, navets, brocolis, céleris branche et raves, courgettes, betteraves, oignons)

La consommation française de légumes en conserve et surgelés

La consommation française de légumes en conserve se répartit comme suit : 17,5% en restauration (+2%/2009) et 82,5% à domicile.

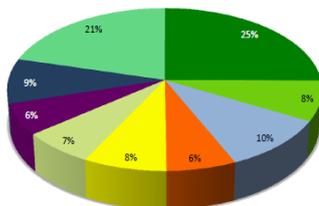
Légumes en conserve : chiffres clés de la consommation à domicile (%)

Hors tomates et champignons :
Un marché d'un milliard d'euros au stade consommateur

- Clientèle : 98 % de ménages acheteurs
- 26 kg 1/2b par an par ménage : 13 kg de légumes consommés

Cœur de clientèle :

- Familles de classes modestes et moyennes
- 35/49 ans



Source : UNILET

La consommation française de légumes surgelés se répartit comme suit : 52 % à domicile (+ 5 %/2009) et 48 % en restauration (+3 %/2009).

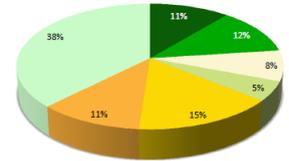
Légumes surgelés : chiffres clés de la consommation à domicile (%)

Un marché de 750 millions d'euros

Clientèle : 84% d'acheteurs
12,7 kg par an et par foyer

Cœur de clientèle :

Familles de classes modestes et moyennes
35/49 ans

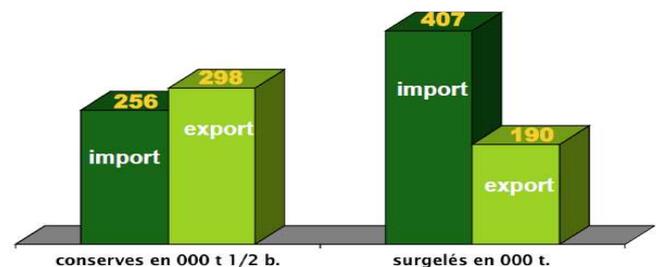


Source : UNILET

En France, la consommation qui avait connu un réel recul en 2009, s'est redressée pour les surgelés, comme pour les conserves, à un niveau conforme aux moyennes précédant la crise de 2008. Le marché de détail de la conserve subit moins d'amplitudes d'une année à l'autre que celui du surgelé. La consommation des légumes transformés a été favorisée en 2010 par des conditions climatiques favorables.

Concernant, les volumes utilisés par la restauration, la reprise n'a pas été aussi nette, ce débouché étant stable pour les légumes en conserve et en légère progression pour les légumes surgelés.

Les échanges français de légumes en conserve et surgelés



Source : UNILET

Sur les marchés extérieurs, les volumes de conserves exportées ont connu une belle progression, alors que le déficit en surgelé s'est creusé en 2010. Alors que les volumes de légumes surgelés ont progressé en France et les volumes vendus à l'étranger ont diminué. La filière française a renforcé sa position européenne de fournisseur de légumes en conserve mais est toujours fortement dépendante en ce qui concerne les légumes surgelés.

Source : UNILET